

cessez-le-feu, comme l'a signalée la Commission en 1962, ait donné lieu à l'accroissement actuel des hostilités. Ils sont convaincus qu'une solution purement militaire n'est ni pratique, ni souhaitable.

Ils ont l'espoir qu'il serait encore possible aux combattants de restreindre leurs activités ou d'instaurer des périodes de cessez-le-feu qui pourraient devenir permanentes; ils espèrent encore que les propositions antérieures dans le sens de négociations sans conditions pourront donner des résultats. Ils sont convenus d'oeuvrer pour une solution du problème du Vietnam qui permettrait aux Vietnamiens de jouir de la liberté et de l'indépendance. Tout règlement, à leur avis, devrait être garanti de façon appropriée par la collectivité internationale.

Les premiers ministres ont exprimé leur inquiétude devant la tendance croissante à recourir à la force pour régler les différends, et le premier ministre du Canada a réitéré la sympathie et l'appui du Canada à l'Inde dans son conflit de frontière avec la Chine. Il a manifesté son espoir que le problème soit résolu pacifiquement et que la Chine consente à des entretiens avec l'Inde où l'on se fonderait sur les propositions de six pays non alignés qui ont été formulées à Colombo en décembre 1962 et que l'Inde a acceptées.

Le premier ministre de l'Inde a dit toute la joie qu'il avait éprouvée à visiter le Canada et à établir des contacts avec les dirigeants et le peuple canadiens. Il a exprimé sa profonde gratitude pour la chaleureuse hospitalité dont il a été l'objet ainsi que les membres de sa suite. Il a invité le premier ministre du Canada à visiter l'Inde et ce dernier a accepté avec plaisir.